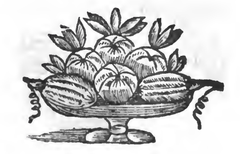
LE COMBAT DES VERTVS PRESENTÉ AV PAPE CLEMENT DIXIESME.

5



A ROME,
Chez Philippe Marie Mancini. M.DC.LXX.

Auec permission des Superieurs.

3



LE COMBAT DES VERTVS

PRESENTÉ AV PAPE CLEMENT DIXIESME.



RES SAINCT PERE

Le monde donne toute son estime, & son affection a vne vertu, qui a beaucoup esclattè dans Vostre eslection au Pontificat: Cette dignitè souue-

raine ne s'est pas sitost presenteè reuestüe de vos six Estoilles, que vous employastes tous les artiffices innocents pour vous en deffendre. I'auoüe, Tres Sainct Pere, que cette vertu est grande, & qu'elle est rare parmy les hommes; mais le monde me pardonnera, si j'ay reserué mon estime, & mon affection pour vne autre vertu de Vostre Sainctetè, qui est encore plus grande, que la premiere, c'est d' auoir acceptè cette dignitè souueraine, non pour la gloire qui vous en deuoit reuenir, & a toute vostre noble Famille: mais seulement pour euiter les differents, qui eussent pu naistre dans la suitte du temps acause de la longueur du Conclaue, & qui vous furent represéntès auec tant de prudence pour forcer vostre humilitè: quand ces jntentions pures, & desinteressèès ne s'y seroient pas

ren-

rencontreès, ie ne laisserois pas de persister dans mon sentiment, en ayant vne si iuste occasion par les euenements heureux, qui ont suiuy; I'entends cette prudence admirable dans le gouuernement de l'Eglise, la satisfaction qu'en tesmoigneut toutes les Couronnes, les acclamations des peuples qui sont tous pleins de zele, & de reuerence pour Vostre Sainctetè, la joye qu'ils ont dans le coeur, de ce que vostre vieillesse est priuilegieè, & qu'elle ne se ressent point des infirmitès, qui ont de coustume d'accompagner cet aage: mais sour toutes choses, les voeux qui se font si ardents pour obtenir la grace du Ciel que cette felicitè de l'Eglise soit de dureè. I'ay encore, tres Sainct Pere, l'exemple de la Saincte Vierge, qui me confirme dans mon opinion, chacun sçait qu'elle n'a pas reffusè vne digni-

tè qui tient de l' infiny (quoy quelle fust la plus humble entre les Creatures) parce qu'il s'agissoit seulement de mesnager la paix entre Dieu , & les hommes . Des le premier pas qu'elle fit dans la maison de Zacharie sa dignitè de Mere de Dieu fut reconnüe ; mais elle ne rejetta point les iustes loüanges qui luy furent donneès par sa Cousine Elisabeth . Elle se contenta seulement de prattiquer plusieurs vertus, qui disputoient a qui donneroit la victoire a leurs compaignes . Ces vertus nous sont bien figureès par ces douze Estoilles dont sa teste est couronnèe , & que Sainct Iehan dit auoir veu dans son Apocalipse. I'ay creu, tres Sainct Pere , que je n'apporterois pas vn petit ornement a sa courõne si i'y adjoustois comme ie fais les six de Vostre Sainctetè, qui paroissẽt aujour d'huy au Ciel de l'Egli-

l'Eglise, c'est a la faueur de leurs lumieres que se promet le pardon de sa temeritè celuy qui estant prosternè a vos pieds ose se dire de Vostre Sainctetè

Tres Sainct Pere

Le tres humble, & tres obeissant Seruiteur,

Estienne De Fortia.

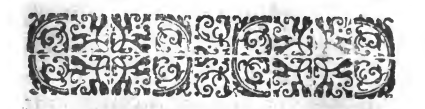
Imprimatur,

Si videbitur Reuerendissimo Patri Magistro Sacri Palatij Apostolici.

I. de Ang. Archiep. Vrbin. Vicesg.

Imprimatur,

Fr. Hyacinthus Libellus Magister Sacri Palatij Apostolici.



Auant propos.



E n'eſt pas vne choſe, qui ſoit fort ſurprenante de voir les vertus cõbattre contre les vices ; cette guerre a commancè des leur naiſſance, & n'aura point de fin ; l'on ne ſcait que trop leurs oppoſitions, & contrarietès, de quelles machines ſe ſeruent les vices pour les deſtruire, quels ſecours empruntent les vertus pour ſe deffendre : les vertus ont accouſtumè de vaincre, il ne s'en fault pas eſtonner ;

par-

parce que le vice(a proprement parler)n'eſt que foibleſſe ; mais il parroiſtra ſans doubtè eſtrange, que i'aye intitulè ce liure le combat des vertus, veu qu'elles ſont ſoeurs & amyes, qu'elles ſe tiennent toutes par la main a la façon des graces, & qu'elles ſe preſtent des offices mutuels. Pour ſatisfaire a ce doubte, qui peut eſtre proposè ; Ie diray que tous les combats ne ſe font pas entre les ennemys, il s'en rencontre auſsy entre les amys : c'eſt peuteſtre ce qui a donnè lieu a l'Ange de l'eſchole Sainct Thomas de propoſer vne queſtion, ſçauoir ſi deux perſonnes, qui s'entr'ayment, peuuent auoir des ſentiments differents ; il reſpond a cette queſtion en diſant, que ce la ſe peut, la raiſon qu'il ap-

porte

porte, c'eſt que l'amour eſt l'vnion des volontès, & non pas des opinions, par exemple, Sainct Paul & Sainct Barnabè eſtoient amys, & ne laiſſerent pas d'eſtre opposès dans leurs ſentiments, juſques la qu'ils ſe ſeparerent, comme il eſt remarquè dans les actes des Apoſtres, ſans que leur amitiè pour cela fuſt offenceè. Voicy vn combat, qui faict plus a mon ſuiet; c'eſt celuy de Sainct Seuere, & de Sainct Paulin; ils eſtoient amys, Sainct Paulin diſoit a Seuere, vous l'emportès ſur moy, car vous vous eſtes genereuſement deſpoüillè de tous vos biens, mais moy ie les ay encore, Sainct Seuere repliquoit a Paulin, I'ay quittè les biens, il eſt vray, parceque les ayant dans mes mains, ils euſſent paſsè dans mon

coeur,

coeur, mais vous estes bien, plus
a loüer de ce que les biens sont dãs
vos mains,& ne passent point dans
vostre coeur par l'attachement ; le
combat que i'annonce n'est pas
beaucoup different de celuy dont
ie viens de parler: ce qui ma don-
nè occasion de l'entrependre a estè
vne pure complaisance que i'ay
rendüe aux d'ames Religieuses de
la visitation, les quelles estant tou-
tes deuoüees a ce mistere, ont sou
haittè vne nouuelle production de
ma plume, que i'ay precipiteè, pour
le iour qui approchoit, & qu'elles
m'auoient designè, de leur premie-
re habitation en cette Ville, dans
la maison qui leur estoit prepareè,
& comme elles n'ont pu auoir leur
domicile sans la permission de no-
stre Sainct Pere le Pape, ces dames
ont

-ont estè asses heureuses, que Clément Dixiesme ait confirmè ce que leur auoit accordè son predecesseur, & comme elles se sentoient infiniement obligeès a sa Saincteté. Elles m'ont engagè insensiblement a luy dedier l'ouurage, que ie leur auois promis, ie n'ay osè les contredire, quoy que ieusse l'imagination rẽplie de la Maiestè du Souurain Põtife, qui auroit estè capable de m'en detourner, i'ay doncques consacrè par vn acte de mon obeissance, a sa Saincteté les vertus guerrieres, qui disputent egalement a qui donnera la presferance a leurs compaignes, toutes sont vaincües, & & toutes sont victorieuses: soyès Iuge de leurs differents, & ne

regard

regardès point ce combat ſans tirer quelque fruict de voſtre curioſitè.



Le

Le combat de la Sagesse auec l' amour

C' Eſt auec beaucoup de juſtice dit l'amour a la ſageſſe, que je vous deffere la preferance dans le miſtere de la Viſitation, car Iehan Baptiſte eſtoit esloignè de Dieu, il eſtoit de ſon deuoir, qu'il s'approchaſt de Dieu: mais le moyen dans vn ſi grand esloignement comme eſtoit celuy du pechè? c'eſt vous o Sageſſe, qui auès trouuè ce moyen, vous auès faict en ſorte, que la Saincte Vierge ſoit venüe a Eliſabeth, le fils de Dieu a Iehan Baptiſte. Ie ne ſcay ſi vous auès obſeruè ce qui ſe paſſa en la fille de Iephetè, ayant a perceu ſon pere de retour, elle courut a luy

a luy toute pleine d'allegresse ; tu auois de la joye, dit Hugon Cardinal, de voir ton pere retourner du triomphe, tu pensois trouuer vn pere, tu as recontrè vn parricide. Tout le contraire est arriuè en la maison de Zacharie, Iesus Christ remporte vn triomphe glorieux sur le Demon, Iehan Baptiste sort des fers, il a de la joye de voir son pere triomphant : mais quoy dirès vous, Iesus Christ estoit enfant aussy bien que luy ; ou est la grauitè ? ou est l'authoritè ? Ie responds auec Sainct Pierre Chrisologue, qu'vn Pere est veritablement Pere, lors que l'amour le renduit a se faire enfant, puis que c'est l'amour qui opere : c'est a moy replique la sagesse a l'amour, a vous donner tout l'auantage dans ce mistere.

Pla-

Platon donnant vn coup d'oëil ſur le monde s'eſt eſcriè, aſſeurement il a eſtè faict par amour: lors qu'il porte ſa veüe ſur ces deux grands luminaires le Soleil, & la Lune, il redouble ſa voix, aſſeurement le monde a eſtè faict par amour; ie fais vne ſuppoſition que ce Philoſophe euſt eſtè eſclairè des lumieres de la foy, quand il auroit conſiderè le fils de Dieu comancer noſtre redemption par l'entremiſe de Marie, il ſe ſeroit eſcriè, aſſeurement cette redemption s'eſt faicte par amour; quand il auroit aperceu la Saincte Vierge ſortir de ſa ſolitude pour courre en toute diligence en la maiſon de Zacharie, il ſe ſeroit eſcriè tout de nouueau, aſſeurement c'eſt l'amour qui luy a preſtè ſes aisles. Lors que Sainct

 Pierre

Pierre estoit sur les eaux, il courut a Iesus Christ, mais quoy, n' apprehendoit il point la mer, qui est si incõstante,& sy terrible a ceux ; qui se mettent a sa mercy, n'apprehendoit il point les vents, qui la pouuoient agiter,ne craignoit il point d'enfoncer dans la proffondeur de ses abismes. Sainct Ambroise est admirable sur ce suiet,il dit que Sainct Pierre ne s'arestoit pas a regarder ou il mettroit la plante de ses pieds, mais ou il jmprimeroit les vestiges de sa charitè. La mesme chose se passe en la Saincte Vierge il luy falloit trois iours auant qu'elle pust arriuer dãs la maison de Zacharie, elle passe les montaignes de la Iudeè ; arrestons la je vous supplie, permettès ò Vierge Saincte qu'auec tout le
respect

respect que ie vous doibs, ie vous represente l'incomoditè du pellerinage, que vous voulès entreprendre, les perils qu'il y a a courre. Attendès que ce Soleil que vous portes renfermè dans vostre sein soit dans son midy, rien n'est capable de l'en empescher, ny les dangers, ny l'incommoditè du voyage, non pas mesme sa grossesse: en sçauès vous la raison, c'est qu'elle ne s'areste point ou'elle imprimera les vestiges de ses pieds, mais bien ceux de sa charitè. En faisons nous de mesme, ie le souhaitte, mais i'en doubte fort, car i'apprends de Sainct Pierre Chrisologue, que quand il s'agist de commettre le mal, il ny a rien qui s'y oppose: voyès moy Eue dans le Paradis terestre, la voila qui est

prefte de commettre le peché de contreuenir au precepte de Dieu, de mãger du fruict deffendu: Aftres que n'esblouifsès vous fes yeux? tourbillons que ny mettès vous empefchement? ce Pere dit que le Ciel eftoit ferain, il ny eut pas vne feule creature, qui y mit obftacle, c'eft que quand il s'agift de commettre le peché, l'on trouue tout facile, le flatteur mefme nous y pouffe par fes flatteries; mais eft il queftion d'exercer vne action de charitè, de monter a vn grenier pour fecourir vne pauure famille, l'on trouue tout difficile, l'on fe figure des montaignes, ces montaignes nous paroiffent inaccefsibles, fi l'on auoit vn peu d'amour les montaignes parroiftroient comme des planures, car l'amour ne

recon-

reconnoiſt point la peine, le ſeul nom de difficultè le faict rougir.

Le combat de la Iuſtice auec la miſericorde.

DEs le moment que l'homme eut pechè, ie demãdois, dit la Iuſtice, qu'il fuſt puny, vous euſsies bien voulu, o miſericorde empeſcher ce chaſtiment, il vous deplaiſoit aſsès, que i'auois chaſsè Adam du Paradis Tereſtre ; la miſericorde replique a la Iuſtice, Ie trouuois en quelque façon ma conſolation, en ce que vous ne le puniſsies pas entieremẽt, car vous pouuies punir ſur l'heure ſes yeux qui auoient regardè le fruict deffendu, vous pouuies punir ſes mains, qui l'auoient deſtachè vous

pouuies punir ſa bouche,qui l'auoit gouſtè ; quand i'entẽdis Dieu dans ce moment du pechè de l'homme, appeller Adam , replique la Iuſtice , ie iugeay bien que vous l'emporteries quelque iour ſur moy,ce qui n'eſtoit point arriuè apres le pechè de l'Ange : c'eſt ce qui a dõnè lieu de former vne queſtion , dou vient que Dieu vſoit de cette miſericorde envers l' homme , & qu'il la reffuſoit a l'Ange; la reſponce que donnent les Theologiens a cette queſtion, c'eſt ,diſent ils, que le pechè de l' Ange eſtoit toute malice , en effect ſi vous faictes vne ſerieuſe reſſlection ſur l'Ange, qu'il eſtoit vne creature noble, ſpirituelle , enrichie de tant de dons,& cependant cette creature accableè ſoubs le poids des bien

faicts

faicts de Dieũ, ait eũ l' insolence de s'esleuer contre son Dieu, & de vouloir partager auec luy le plus beau fleuron de sa couronne, au lieu d'estre le premier abaissè deuant sa grandeur, le premier zelè pour sa gloire,cõme la estè le glorieux Sainct Michel. Vous iugeres bien, qu'il s'estoit rendu indigne du pardon; mais dans le pechè de l'homme, encore qu' il y eust de la malice elle n' estoit pas a beaucoup pres si enorme; cet hõme estoit infirme, il estoit miserable, la misericorde a pour obiet la misere; retournons a la Iustice, elle luy veut ceder entierement, & pour vous faire voir l'aduantage, que vous auès sur moy : c'est, dit elle, que vous rencontrès vostre perfection dans le mistere de la

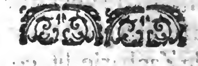
Viſitation. Deſcouurons ce ſecret auant l'Incarnation, Dieu dans ſon throſne pouuoit auoir la miſericorde quant a ſon effect, qui euſt eſtè en ſoulageant la miſere; mais non pas quant a la ſenſibilitè par ce qu'il ne pouuoit compatir: pour pouuoir compatir il falloit qu'il fuſt homme, il a pris vn corps, & s'eſtant incarnè il a reſſenty les infirmitès de l'homme, & comme Dieu il y apporte le remede, de ſorte que prenant vn corps, ſa miſericorde a receu ſa derniere perfection; admirès, dit Sainct Auguſtin, cette miſericorde de Dieu enuers le genre humain il nous a creès de rien, il nous a donnè tout ce que nous poſſedons; cependant parceque nous auons plus aymè ſes dons que l'autheur de ſes dons,

dons, plus la creature, que le Createur, nous sommes tombès dans les pieges, que le Demon nous a dresses; la Iustice auoit droit de nous punir, il ny auoit rien, qui la pust satisfaire: le fils de Dieu est venu pour nous soustraire a la Iustice, mais qu'estoit il necessaire, dirès vous, que la Saincte Vierge fust employeè a cet effect, c'est qu'elle prestoit son sang pour la formation du corps du fils de Dieu. Voila pourquoy elle est appelleè du nom de Mere de misericorde, ce n'est pas que toute nostre suffisance ne vienne de Dieu, mais comme la preuarication auoit estè faicte par vn homme, & vne femme, il estoit cõuenable que ce fust vn homme, & vne femme, qui tirassent l'homme de misere; cet homme est Iesus

Christ

Christ,cette femme est la glorieuse Vierge, & comme Iehan Baptiste representoit tout le genre humain,voila pourquoy Iesus & Marie vont conjoinctement dans la maison de Zacharie; Iesus faict l'office de pere parcequ'il donne a Iehan Baptiste la vie dela grace, la glorieuse Vierge faict l'office de mere, parce qu'elle s'employe au pres de son fils pour l'entretenir dans la grace qu'il a receüe. La reflection qu'il nous faut faire, c'est de ne pas perdre les sentiments d'enfans en vers Marie,puis qu'elle ne perd point les entrailles de mere, combien y en a'il qui ont contrarietè auec son fils, qui l'ont faict mourir,a'elle cessè pour cela d'estre leur mere?tant s'en faut,elle a conseruè son ardeur, pour ces pecheurs

cheurs quoy qu'elle euſt vne haine irrecõciliable contre le peché. Iob a dit que du ſein de Dieu ſortoit la glace ; c'eſt que les pecheurs s'eſloignant de Dieu, qui eſt leur Soleil, ce Dieu leur faict froid, leurs coeurs ſont tous glacès : mais l'on peut dire que du ſein de la glorieuſe Vierge ſort le feu, par ce feu l'on doibt entendre celuy qui eſt deſcendu du Ciel, qui eſt vn feu qui faict fondre toutes les glaces. Ce feu qui a faict vne incendie d'amour dans la maiſon de Zacharie.



Le

Le combat de la pudeur auec la conjouiſſance.

LA pudeur ſe preſente & dit que Saincte Eliſabeth n'oſoit ſe monſtrer, qu'elle ſe deroboit a la veüe du monde acauſe qu'eſtant demeureè long temps ſterille, & ayant paſsè le temps de pouuoir enfanter elle ſe trouua enceinte, c'eſt ce qui luy fit naiſtre la pudeur: cette vertu le cede a la vertu de conjouiſſance ſans presque liurer de combat, ſi vous en deſirès ſçauoir la raiſon. Ie vous diray que la glorieuſe Vierge entrant dans la maiſon de Zacharie fit connoiſtre a Eliſabeth ſa couſine, la grandeur de ce fils d'ont elle eſtoit enceinte,

que

que ce fils ſeroit le precurſeur du Meſsie, & qu'elle eſtoit venüe en partie pour luy teſmoigner la part qu'elle prenoit a ſa ioye ; Saincte Eliſabeth ayant cette lumiere par le tranſport de joye que fit paroiſtre ſur l'heure Iehan Baptiſte, elle fit gloire d'eſtre enceinte, & ne feignit plus de ſe monſtrer dans le monde : ie n'ay point de regret dit la pudeur de me voir ſurmontèe, parce que c'eſt par la vertu de conjouiſſance, il faiſoit beau voir, ces deux aymables couſines s'embraſſer, & par la joye qui ſe desbordoit iuſques ſur leurs viſages, l'on pouuoit reconnoiſtre vne image ſur la terre, de ce qui ſe paſſe dans le Ciel, vous ſçauès, qu' il y a differents degrès de gloire, & que chaque bienheureux gouſte

autant

autant de plaiſir de voir ſon compagnon plus esleuè que ſoy que s'il eſtoit dãs la meſme esleuation ; Caſsiodore ſe feroit eſcriè a ce propos: O douceur de l'amour: en quoy la glorieuſe Vierge, & Saincte Eliſabeth furent bien differentes de ces deux femmes, dont il eſt faict mention dans l'hiſtoire Romaine, elles eſtoient toutes deux fort belles, & comme l'vne auoit de l'aduantage ſur l'autre, elles deuinrent riualles ; pour terminer leur different, elles s'auiſerent de cet artiffice : habillons nous auec les plus beaux ornements que nous pourrons, celle qui paroiſtra demain plus belle aux yeux des Romains, c'eſt celle qui aura la preferance ſur ſa compagne, le iour arreſtè, l'vne s'ajuſte ſi bien, que l'or eſtoit le moindre

indre de ses ornements, elle auoit des odeurs en si grande quantitè, qu'il sembloit qu'elle les eust faict venir de l'Arabie; mais voicy arriuer l'autre auec vn habit fort modeste, ayant a ses costès les deux enfans de Graccus; elle dist, monstrant ses enfans, voila mes ornements, celuy cy sera l'oracle de son tẽps, celuy la liberateur du peuple, & l'emporta sur sa compaigne selon le jugement qu'en donnerent les Romains: ces sorte de contestations ne se rencontrent point entre la Saincte Vierge, & Saincte Elisabeth, la Saincte Vierge pouuoit dire: Ie porte dans mon sein celuy qui est le liberateur du Genre humain, celuy qui ne prononcera que des oracles, cependant elle ne tire point vanitè de ce qu'elle est superieure

rieure à ſa couſine, de ce qu'elle eſt la Reine des hommes, & des Anges: Eliſabeth ne luy enuie point ſon priuilege de mere de Dieu, elle ſe tient trop heureuſe de pouuoir eſtre a ſes pieds, & de luy eſtre beaucoup inferieure. O douceur de l'amour, ie ne m'en eſtonne plus quand ie lis dans la Saincte Eſcripture que Zacharie & Eliſabeth eſtoient iuſtes, & les perſonnes juſtes ſçauent mieux que moy que celuy qui enuie perd le bien qu'il n'a pas, & celuy qu'il auroit s'il ne portoit point de ialouzie a ſon prochain: ce qui me faict ſouuenir d'vn petit mot de Sainct Bernard, vous n'auès pas, dit il, la Virginitè, aymès la dans vne autre, & vous eſtès Vierge. Saincte Eliſabeth void que ſa chere couſine eſt Vier-

ge &

ge & feconde de tout enſemble, & par ſa complaiſance elle participe a ſes perfections. Cette vertu eſt d'autant plus recōmandable qu'elle eſt rare dans le monde, principalement dans les cours, il y aura par exemple quelqu'vn qui ſera affligè, il fauldra s'affliger auec luy, s'il eſt ioyeux, ſe reſiouïr auec luy; il me ſemble dirès vous qu'il ny a pas grande vertu de ſe reſiouïr auec ceux qui ſe reſiouiſſent: ce pendant c'eſt la grande vertu, car il y en a qui pleurent auec ceux qui ſe reſiouïſſent, ce courtiſan qui void vn autre eſleuè a quelque dignitè il s'en faſche il voudroit l'abaiſſer s'il luy eſtoit poſſible: aprenons de l'exemple d'Eliſabeth a nous reſiouir, quand nous voyons quelque accroiſſement de fortune en celuy

C ou

ou nous ne nous doubtiõs pas qu'elle deust arriuer: a prenons a detester l'enuie, qui est vne passion la quelle deschire les entrailles.

Le combat de l'affabilitè auec la vertu du silence.

L'Affabilitè est vne vertu, laquelle conuient a toute sorte de personnes, dans le monde elle est bien seante mesme a celles qui passent leur vie dans la solitude; l'on a remarquè que Sainct Anthoine l'hermite soit qu'il fust visittè ou qu'il rendit visitte, n'auoit rien de rudè que l'habit, dont il estoit couuert; mais cette vertu est particulierement celle que mettent en prattique les Reines. Ie ne m'estonne donc pas si la Saincte

Vierge

Vierge qui estoit la Royne des hõmes,& des Anges,est si affable,quoy qu'elle eust vne dignitè qui luy deuoit ce sẽble faire m'espriser toutes les creatures : mais mon estonnemenr est, quelle va visitter son inferieure, & la salüe la premiere; cela ne se prattique point dans le mõde entre les persõnes esleuèes en dignitè ; de plus lors qu'vne Royne veut faire honneur de visiter vne de ses suiettes,elle enuoye faire aduertir au parauant, qu'elle adessein de venir en sa maison, & d'y faire quelque sejour, affin que la personne ne soit point surprise, & qu'elle se prepare a la bien receuoir, cette Royne marche auec pompe, & sçait bien garder son rang, & a plusieurs personnes a sa suitte ; retournons maintenant a la visitte

que

que rend la Saincte Vierge a Saincte Elisabeth. C'est vn Dieu qui va a Iehan Baptiste, c'est la mere d'vn Dieu, qui va a Elisabeth. La qualitè de ces deux personnes sur passe tout ce qu'on en peut dire, si nous considerons la fin de cette visitte, elle ne peut estre plu noble, ny plus esleuèe, car c'est pour cõmãçer l'office de la redemption; mais ou est la pompe? ou est la comitiue? Anges du Ciel qui antouries son berceau lors qu'elle vint au monde, & vous esprits celestes qui luy teniès compagnie si souuent dans Nazareth; que ne la conduises vous dans son pellerinage? ie veux croire qu'ils ne manquerent pas a cet office, neantmoings vous eussies veu marcher la Saincte Vierge a pied tout simplement accompa-

gneè

gneè de quelque Matrone, elle ſalüe ſa couſine qui luy eſtoit inferieure, & la ſalüe la premiere ſelon la remarque qu'en a faict Sainct Ambroiſe. Pour reſpondre a cette difficultè, i'ay a dire que ce qui ne ſe prattique pas dans le monde, s'obſerue & ſe garde dans l'humilitè chreſtienne: la raiſon eſt, que ſelon la maxime de Sainct Iehan Chriſoſtome, celle qui eſt humble repute toutes les autres ſes ſuperieures, comme donc la Saincte Vierge eſtoit la plus humble entre les creatures, elle ſe croit obligèe de viſiter, & de ſalüer la premiere ſa couſine, nous laiſſant vn bel exemple pour en faire de meſme; cõformement a l'aduis qu'en a donnè l'Apoſtre Sainct Paul, que les Chreſtiens ſe doiuent preuenir

 les

les vns les autres, & se rendre de l'honneur : que vous semble de cette affabilitè de Marie ? n'a elle pas grande part dans le mistere de la Visitation, vous n'en doubtès pas, apres l'eloge qu'en a faict Sainct Ambroise ; cependant cette vertu le veut ceder a vne autre, la quelle luy auoit desia cedè tout l'aduãtage qu'elle pouuoit esperer, c'est la vertu du silence. Sainct Hierosme parlant de sa grotte en Betleem dit que l'on ny entẽdoit que les loüanges de Dieu, & vn silence Religieux ; la mesme chose se passe dans la maison de Zacharie, l'on ny entend que des cantiques, & vn silence, qui vient d'admiration : cette vertu a paru pareillement en la Saincte Vierge, lors qu'elle gardoit le silencc sur sa maternitè,

ternitè, car ce fut le Sainct Esprit qui luy auoit mis le sçeau sur la bouche pour n'en point parler, il est bien vray que depuis le Sainct Esprit fit connoistre a Elisabeth cette dignitè, ou'estoit arriuèe la Saincte Vierge: l'Abbè Rupert attribüe son silence a sa modestie, elle n'osoit faire paroistre son bonheur de crainte d'exciter de l'admiration. Nous lisons dans la vie de Sainct Ambroise que ce Sainct Euesque faisant vn iour sa visitte auec le zele & la vigilance qui cõuient a vn bon pasteur, il entra dans la maison d'vn homme, lequel disoit que la felicitè estoit dãs son logis, voyès, disoit il, comme i'ay bien recontrè en ma femme, & faisant venir ses enfans, voyès disoit il, comme ils sont heureux,

cette felicitè estoit fausse comme l'euenement le fit voir: la felicitè veritable se rencontroit dans la maison de Zacharie, tous les voisins & les parents reconoistront cette felicitè, ils prendrōt part a la joye de cette maison[1]. Mais ne prenès vous point garde que la glorieuse Vierge s'estoit desia retireè en Nazareth? Ie soubscriray tousiours a l'opinion de ceux qui ont dit que c'estoit pour ne pas exciter l'admiration au pres de ce grand monde qui estoit venu, parceque c'estoit elle qui auoit apportè la felicitè. O vertu du silence que tu me parois admirable dans le mistere de la visitation, tu me force de me declarer en ta faueur, & de prendre ton party.

Le

Le combat de l'amour de la retraitte auec celuy d'vne Saincte conuersation.

CEs deux vertus semblent estre opposeès, car l'amour de la retraitte portoit l'esprit de la glorieuse Vierge iusques dans le Ciel pour y contempler les perfe-ctions diuines, & l'amour de la conuersation la faisoit demeurer sur terre pour assister le prochain. La Saincte Vierge sceut joindre tous les deux dans la maison de Zacharie, c'est dans ce sentiment que Sainct Gregoire donne cet ad-uis aux ames parfaictes, d'abandõ-ner quelquesfois leur solitude pour venir dans les compagnies, si elles estoient tousiours esleueès dans la contem-

contemplation,ie les voudrois cõparer aux cedres, qui ſont ſur les montaignes, ils ſont beaux, a la verité,mais ſi vous y prenes garde, ils ſont ſterils; il ſeroit bien plus a propos que ces ames parfaictes reſsemblaſſent aux biches qui ſe courbent & ont la fecondité, c'eſt a dire qu'elles doibuent s'accommoder a l'infirmité humaine, iuſques a ce qu'elles ayent formé Ieſus Chriſt dans les cœurs, qui eſt la fecondité que Sainct Gregoire demande. Il me ſouuient d'auoir leu dans vn Pere, vne comparaiſon qui eſt plus conforme a la Saincte Vierge, elle eſt priſe des Anges dont il eſt dit qu'ils eſtoient debout, qu'ils voloient, mais s'il s'areſtoient de bout, comment ſe peut il faire qu'ils prenoient leur

eſſor

essor pour voler?& s'ils voloient en l'air comment entendre qu'ils demeurassent de bout ? cete posture qui nous les represente de bout marque leur contemplation,ce vol dont il est faict mention, en mesme temps tesmoigne qu'ils ne laissoient pas de s'employer pour secourir le prochain, c'est ce que i'ay dit, qu'il falloit joindre tous les deux,la vie actiue auec la contemplatiue : a l'exemple de la Saincte Vierge, Marthe le veut ceder a Magdeleine dans la maison de Zacharie, cette preferance luy doibt estre bien adjugeè, car le fils de Dieu mesme dans le sein de Marie, s'occupoit a la contemplation, ce qui a donnè lieu a vne belle demãde que l'on faict, pourquoy Iehan Baptiste estant enfermè dans le

ven-

ventre de ſa mere auoit de l'impatiance d'en ſortir,& que le fils de Dieu, tout au contraire eſtant dans le ſein de ſa mere eut ſouhaittè d'y demeurer touſiours, Iehan Baptiſte eut bien voulu forcer la priſon ou'il eſtoit enfermè, au lieu que le le fils de Dieu parlant de ſa ſortie en parle comme d'vne violence, la reſponce commune c'eſt que le fils de Dieu experimẽtoit tant de joye dans le ſein de ſa mere ou'il contemploit ſans ceſſe, que ce ſein luy tenoit lieu d'vn Paradis: Magdeleine replique a ſa ſoeur Marthe, il arriuera vn iour que ie l'emporteray ſur vous, que vous teſmoigneres beaucoup d'empreſſement, ce n'eſt pas que i'aye cette opinion que voſtre action doibue eſtre blaſmeè, Dieu men garde d'auoir cette

penſeè,

penſeè, le fils de Dieu ne blaſmera point voſtre action, mais il prononcera que la mienne eſt plus parfaicte ; mais dans le miſtere de la viſitation vous l'emportès ſur moy, en voulès vous vne preuue plus conuainquante que celle cy ; la Saincte Vierge eſt pouſseè par l'eſprit de Dieu, de quittèr la douceur de la contemplation pour venir aſſiſter ſa couſine, Marthe replique a Magdeleine, que dans ces iourneès heureuſes qu'elles ont paſseès en ſemble elles ne faiſoient que s'entretenir du miſtere de la redemption, des moyens què la ſageſſe diuine auoit pris pour executer vn ſi grand deſſein, la reſflection que ie voudrois que nous fiſsions ſur ce combat, ce ſeroit que nous demandaſſions a nous meſme

com-

comment nous auons paſsè les heures, c'eſt trop peu dire, les iourneès dans la conuerſation,ſi l'on ne ſe veut point flatter, l'on trouuera que la meſdiſance, & la flatterie ſont les plus doux entretiens l'on ſe plaiſt a meſdire ; que faict le meſdiſant dans les compaignes, il attribüe a vice ce qui eſt vertu;que faict le flatteur, il iette l'ombre de la vertu ſur tous les vices, tout vice ſe couure du pretexte de la vertu, il en a quelque apparence, la prodigalitè par exemple a de la reſſemblance auec la liberalitè, le flatteur dans la conuerſation, s'il void vn homme prodigue,il dira qu'il eſt liberal, mais comme toute vertu approche du vice, ce la faict que le meſdiſant dans la conuerſatſon attribüe a vice ce qui eſt

vertu ;

vertu; aprenons de l'exemple de la glorieuse Vierge, & de Saincte Elisabeth les reigles d'vne saincte conuersation.

Le combat de l'humilitè auec la magnificence.

IL n'est pas besoin que nous aprenions de la magnificence, que l'humilitè l'egalle, c'est trop peu dire, la surpasse dans le mistere de la visitation, mais auant que de monstrer combien a esclattè cette vertu d'humilitè, ie propose le doubte de Sainct Bernard, ie ne vois pas, dit ce Pere, dãs la Saincte Vierge lieu d'exercer l'humiliation, elle n'a jamais commis l'ombre d'vn seul pechè, elle a estè esleueè a la dignitè de mere de Dieu: voulès

vous

vous sçauoir, dit ce Pere, dou elle tire le fondement de son humilitè, elle le tire de l'exemple de son fils, qui luy sert de reigle, quand elle pense qu'il est venu pour seruir, & non pour estre seruy, qu'il est descendu du Sein de son Pere, & qu'il n'a point eu d'horreur d'entrer dans le sien, elle se sent obligeè d'entrer dans vn profond abaissement, d'ailleurs elle considere qu'elle doibt toute sa grandeur a l'humilitè chrestienne, cette vertu luy doibt estre bien chere par cette raison : Le bien heureux Laurents Iustinien a obseruè que les personnes les plus esleueès dans l'antien testament sont toutes redeuables a l'humilitè quils ont faict paroistre deuant Dieu, & deuant les hommes, de leur esleuation; ce qu'il

prouue

prouue par l'exemple de Moiſe, & de Dauid, cela ſe peut auſsy remarquer dãs le nouueau teſtamẽt, car la Saincte Vierge, en ſe diſant la ſeruante de Dieu, fut esleüè ſa mere, y a il rien de plus grand? le fils de Dieu en ſe faiſant homme eſt deuenu le ſauueur des hommes, y a il rien de plus esleuè? adjouſtons que la Saincte Vierge ſçauoit fort bien qu'elle ne perdroit rien pour s'humilier; c'eſt ſon humilitè qui fit connoiſtre ſa grandeur, il luy en arriua comme au lis le quel eſt eſleuè ſur vn throſne, mais demeurant esleuè il ne monſtre pas ſa corõne, quand eſt ce qu'il la deſcouure? c'eſt lors qu'il s'abaiſse: qui a appris a Saincte Eliſabeth que ſa chere couſine eſtoit la Royne des hommes, & des Anges? qu'elle eſtoit

mere de Dieu?ça estè son humilitè, qui la jetta dans vn estonnement. Ie le prouue encore par la reigle des cōtraires,c'est que l'orgueil faict voir la bassesse de l'home ; Sainct Dorotheè nous en fournit vn exē-ple bien agreable, il y auoit, dit ce Sainct homme, vn Seigneur de Village,qui pour estre Seigneur du Village s'imaginoit estre Seigneur de tout le monde, Sainct Dorotheè luy demanda : n'estès vous point encore sorty de vostre Vilage? oüy i'en suis sorty, replique ce Seigneur, quelle estime faisoit on de vous? quelques vns en faisoiēt assès d'estime,n'auès vous point estè en Alexandrie?oüy,hebien dites moy, quel iugement faisoit on de vous,quelques vns faisoient estime de moy, d'autres n'en faisoient

pas

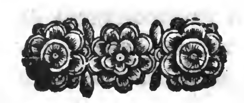
pas grand cas, n'auès vous point estè a Constantinople? oüy, estès vous entrè dans la cour de l'Empereur? oüy, il faut que ie vous cõfesse la veritè, des l'entreè ie rencontray vne foule de valets qui se moquerent de moy, & me demanderent qui i'estois, alors ie vis bien que ie n'estois pas connu a autruy comme ie l'estois a moy mesme. Ce Seigneur estoit superbe, & sa superbe luy fit connoistre qu'il estoit abaissè, car il fut humiliè pour sa superbe; aprenons de l'exemple de la glorieuse Vierge a nous tenir dãs l'humilitè plus nous sommes esleuès; faisons tout le contraire du pan. C'est la comparaison que donne ce grand Cardinal Pierre Damien, le pan regardant qu'il a derriere soy vn

manteau Royal qui est sa queüè, il se glorifffie, & à peine de s'humilier a la veüe de ses pieds qui sont difformes, douuient qu'il crie & hurle ; comme le propre de l'humilitè, est de chercher les occasions de s'abaisser, elle veut ceder la victoire a la vertu de magnificence dans ce mistere, c'est dit elle, que ou se rencontre la vertu de magnificence elle opere de grandes choses. Ne la'on pas veu dans la maison de Zacharie, Iehan Baptiste est sanctiffiè, il prophetise, il est remply du Sainct Esprit, les graces s'estendent plus auant, elles se communiquent a tous ceux de la maison, Sainct Elisabeth reçoit la plenitude du Sainct Esprit, elle reçoit du soulagement dans ses couches. Zacharie recouure la parolle qu'il

auoit

auoit perdüe : donnons vn exemple qui nous exprime parfaictement cette vertu de magnificence dans la maison de Zacharie, quand le Nil passe en Egipte, l'on crie, voila le Nil qui passe, cette voix est porteè de l'vn a l'autre, a mesme temps vous voyès que l'on fatigue, l'on ouure toutes les cisternes pour recüeillir l'eau, mais pourquoy tant d'empressement: les Egiptiens vous respondront, c'est par ce que le Nil passe, & qu'il leur faict part de son abondance: la Saincte Vierge auoit la plenitude des graces, cette plenitude estoit deüe, dit Sainct Bernard, a sa maternitè; ie vois que tous s'empressent dans la maison de Zacharie, l'on court aduertir Elisabeth, que Marie sa cousine estoit arriueè, elle ressent vne ioye,

qui ne ſe peut exprimer, la magnificence de Marie opere auſſitoſt de grãdes choſes. Ie vois bien, dit cette vertu, que vous l'emportès ſur moy, O vertu d'humilitè, parce qu'en toutes les choſes que ie fais, la Saincte Vierge prend occaſion de s'humilier d'auantage.



Le combat de la Modestie auec la Reconnoissance.

IE ne puis cõprendre, dit la modestie, cõment vous voulès que ie l'emporte sur vous, o vertu de Reconnoissance, car i'ay de coustume de choisir les lieux les plus escartès, cependant i'ay estè obligeè de forcer mon inclination qui estoit de me cacher pour paroistre sur les montaignes de la Iudeè, c'est en cela, replique la vertu de reconnoissance, que vous me surmontès, parceque vous vous estès surmonteè vous mesme: toutes fois il faut dire que la reconnoissance a le plus esclattè dans le mistere de la visitation, elle a paru premierement en Saincte Elisabeth, les pa-

rolles qu'elle dit en rendent tesmoignage, d'ou me vient, dit elle, ce bonheur, que la mere de Dieu vienne iusques a moy, ce n'est ny la Saincteté, ny la religion, ny ma noblesse qui me le procurent, il estoit de mon deuoir que i'allasse a vous, en cette haute esleuation de merite, & de dignité, ou ie vous vois : c'est ainsy que la faict parler Eusebe Emissene, mais l'on pouroit former vn beau doubte sur les parolles que Saincte Elisabeth dit a sa cousine, d'ou me vient ce bonheur, elle ne parle que d'elle seule, sans faire mention de la felicité de son fils, il est certain neãtmoings que la Saincte Vierge estoit venüe principalement pour Iehan Baptiste; ie ne puis mieux donner la solution a ce doubte, que par

vn

vn ſemblable trait de Sainct Paul, quand cet Apoſtre parle de la bõtè de Dieu, il dit que Ieſus Chriſt eſt venu pour luy; he quoy n'eſtoit il pas venu auſsy pour les autres? pourquoy cette ſeparation? ce qu'il en faict ce n'eſt pas par vne cõplaiſance qu'il eut ſur luy meſme, mais par gratitude, car il ſçauoit bien qu'il eſtoit venu pour tous; ie commançe a comprendre maintenant pourquoy Saincte Eliſabeth ne parle que d'elle ſeulement, c'eſt qu'elle eſt impatiante de teſmoigner ſes reconnoiſſances. Cette vertu a paru en la perſonne de Iehan Baptiſte. C'eſt la couſtume des Atheniens de rendre leurs premiers reſpects au Soleil leuant, cõme pour faire voir les obligations infinies qu'ils luy ont de leur bon

heur

heur, n'eſt ce pas ce que prattique admirablement Iehan Baptiſte, il ſentoit les ardeurs de ce Soleil de miſericorde, qui eſtoit dans le ſein de la glorieuſe Vierge; ie m'imagine qu'il exprimoit ſa gratitude a peu pres de cette ſorte: Ie vous ſuis infiniement obligè Seigneur de m'auoir preferè a tant d'enfans qui eſtoient auſsy bien que moy dans le ventre de leur mere, d'auoir commancè ſur moy par l'entremiſe de Marie l'oeuure de la Redemption, ce n'eſtoit point que ieuſſe du merite, car ou c'euſt eſtè le meritè paſsè, ou le merite preſent, ou le merite aduenir, ce n'eſtoit point le meritè paſsè; car ie n'eſtois pas pluſtoſt conceu que i'eſtois condãnè, i'auois contractè comme tous les autres enfans le pechè originel,

ce n'eſt

ce n'eſt point pour mon merite present,car vous me venes de tirer de la maſse de perdition, ce ne pouuoit eſtre pour le merite auenir, car vous n'aymès point par eſperance, il ny a pour tout que voſtre pietè & miſericorde;dõt ie vous rends des graces infinies. La reconnoiſsance a paru encore en la perſonne de Zacharie, vous ſçauès qu'il auoit perdu la voix, mais il ne l'eut pas pluſtoſt recouuerte qu'il l'employa auſsytoſt pour loüer ſon Dieu,ce qui eſtoit vne action de juſtice, & de gratitude tout enſemble. Mais la vertu de reconnoiſsance a principalement eſclattè en la Saincte Vierge. Vn de ſes effects dit Sainct Thomas, c'eſt de ne pas diſſimuler le bien faict, c'eſt

icy

icy où la reconnoiſſance le veut ceder a la modeſtie, car cette modeſtie l'obligeoit a ſe cacher, a ne pas deſcouurir qu'elle eſtoit mere de Dieu , mais cette modeſtie le cede a la reconnoiſſance, jmaginès vous de voir vn fleuue, lequel rencontre vne digue qui s'oppoſe a ſon cours, il cherche des ouuertures pour ſe faire paſſage, & ſouffre violence de ſe voir arreſtè: la Sainɛte Vierge par reconnoiſſance euſt bien voulu deſcouurir les graces qu' elle auoit receüe de Dieu ; la modeſtie eſtoit vne digue que le Sainɛt Eſprit auoit mis a ce fleuue, qui reſioüiſſoit toute la maiſon de Zacharie, le Sainɛt Eſprit n'eut pas pluſtoſt oſtè la digue que la Sainɛte Vierge entonne ſon cantique; & la mode-

ſtie

ſtie fut bien aiſe de ceder la victoire a la vertu de reconnoiſsance dans ce miſtere.

Le combat de la Pietè auec la Vigilance.

LA Pietè paroiſt admirablement dans la Viſitte que la Saincte Vierge a rendüe a ſa couſine Eliſabeth. C'eſt pour cela que la vigilance luy veut ceder, elle allegue que cette pietè eſt plus a eſtimer que n'a pas eſtè celle d'Abraham. Vous ſçauès que les Anges ſortants de ſa maiſon, Abraham leur demanda ou ils alloient, ils luy reſpondirent qu'ils alloient pour obeir a Dieu qui leur auoit donnè commiſsion de brusler Sodome: remarquès ie vous ſupplie qu'A-

qu'Abraham auoit dans Sodome vn cousin, il leur dit, he quoy ne conserueres vous pas l'homme iuste, pour les sommer doucement a l'espargner, il leur dit que c'estoit vn homme de bien; Abraham tesmoignaen ce rencontre de la pietè pour son cousin, mais celle de la glorieuse Vierge a des charmes plus puissants, car qui luy auroit demandè ou elle alloit au sortir de Nazareth, elle auroit respondu qu'elle alloit ioindre sa cousine Elisabeth, pour sauuer Iehan Baptiste, & en sa personne tout le genre humain, qui fumoit encore de l'anatheme fulminè par la iustice de Dieu contre Adam, & toute sa posteritè. La pietè s'adresse a la vigilance, & luy represente que c'est a elle qu'est deüe legitimement la pres-

presferance,parce qu'elle a faict la ſentinelle pour oſter l'empire du peche, c'eſt ce qu'elle va deſcouurir, comment eſt ce que le pechè a eſtably ſon empire? vous m'adnoüeres que ça eſtè en mettant l'ignorance dans l'eſprit, & la foibleſſe dans la volontè, nous naiſſons tous auec cette foibleſſe, & ces tenebres, & il nous en reſte encore meſme, apres que le pechè eſt effacè, ce qui marque que le pechè n'a pas perdu tout ſon Empire, pour deſtruire cet empire en la perſonne de Iehan Baptiſte, il falloit oſter l'ignorance, & pour oſter l' ignorance il falloit eſtre Dieu. La Saincte Vierge auoit ce Dieu dans ſon ſein qui diſsipoit les tenebres,dõt Iehan Baptiſte eſtoit couuert,il luy auance l'vſage de raiſon
il luy

il luy donne l'esprit de prophetie ; il connoist son Dieu estant encore dans le ventre de sa mere ; l'auriés vous connu, o Adam, lors que vous fuyès deuant la face de Dieu? l'eussies vous connu, Moise, en cet estat? nous lisons dans l'histoire que le Soleil ayant vn iour tournè a l'entour du palais de Cyrus : cet Empereur prit cela pour vn bon augure de sa felicitè future : le Soleil diuin ne tourne pas seulement vne fois, mais s'arelte durãt trois mois a respandre des lumieres dans son entendement : voila l' ignorance osteè, mais la foiblesse de Iehan Baptiste fut encore secourüe, sa foiblesse venoit du vieil homme, pour l'oster, il falloit vn homme nouueau. Cet homme nouueau est Iesus Christ, Iehan Baptiste n'agit plus

plus par dependance du vieil homme, i'en ay vne preuue illustre entre les mains, lors qu'il sera en àage on le prendra pour le fils de Dieu, il pourra vsurper la qualitè du Messie: Adam vous l'eussies prise puisque vous auiès affectè d'estre semblable a Dieu dans le Paradis Terestre, Iehan Baptiste n'agira point par dependance du vieil hōme, voila la foiblesse secourüe, aussy ie ne m'estonne plus si la maison de Zacharie est toute remplie de benedictions. Hugues Cardinal propose vn doubte curieux, il demande pourquoy Dieu aussitost qu'il eut creè le Firmament ne le benit pas, il respond que la cause pour laquelle Dieu ne l'auoit pas beny, c'est qu'en ce mesme iour les Anges auoient estè rebelles. La

maison de Zacharie estoit vn firmament, il y auoit le Soleil, & la Lune, Iesus & Marie, mais Dieu benit cette maison parce qu'il sçait rencontrer en la personne de Iehan Baptiste vn Ange qui sera tousiours soubmis, qui ne prendra point la qualitè de Messie, qui demeurera dans l'estat ou la prouidence la establyːo que cet estat luy est glorieux, puisque c'est celuy de Precurseur !



Le

Le combat de la Foy, auec la Saincte Curiosité.

IL y a vne curiosité qui passe pour vn vice, aussy est elle deffendüe, c'est lors que pour iuger de la bonne fortune d'vn homme sur terre, l'on a esgard a la conjonction des astres : Manilius voulut sçauoir si son fils auroit vn iour la premiere place dans le Senat, il prit resolution de consulter vn Astrologue, celuy cy ayant obserué diligemment la cõstellation qui auoit presidé a la naissance de ce fils, & descouurant que cette constellation estoit maligne, cette malignité luy fit iuger qu'il n'auroit point la place dans le Senat qu'il s'estoit promise pour son fils, cette curio-

ſitè comme i'ay dit eſt vitieuſe. N'y auroit il point moyen de la ſanctiffier, de la faire paſſer pour vertu; il eſt bien facile, ce ſeroit de conſulter ces deux grands Luminaires, Ieſus & Marie, car de la combinaiſon de ces deux aſtres depend toute la felicitè de l'homme, c'eſt cette ſaincte curioſitè qui a parù merueilleuſement dans le miſtere de la Viſitation, auſsy la vertu de la foy luy veut ceder la preferance: l'on demãdera ſur le ſuiet de Iehan Baptiſte, qu'el pensès vous que ſera vn iour cet enfant? Pline dit que quand vn enfant eſt arriuè a l'àage de trois ans, on peut juger de ce qu'il doibt eſtre vn iour; ſans attendre que Iehan Baptiſte ait cet àage, qu'il quitte les douceurs de la maiſon paternelle, qu'il ſe retire

au de-

au desert pour y mener vne vie plus Angelique,qu'humaine, l'on peut tirer iugement des le point de sa naissance , il ne faut que consulter ces deux astres qui ont presidè a cette naissance, c'est a sçauoir Iesus & Marie,car c'est la commune opinion que la Saincte Vierge fut bien aise de tenir entre ses bras Iehan Baptiste, elle estoit venüe en partie pour assister Elisabeth dãs ses couches, elle ne l'auroit pas abandonneè dans le temps qu'elle auoit besoin de son secours, lors que l'on considera que ces deux astres auoient presidè, il fut facile de iuger que cet enfant seroit grand ;l'on est en peine en quoy consistè cette grandeur,pour en donner quelque lumiere,permettès moy de raisonner. Toutes les Creatures ont estè

dans le neant, auant que d'eſtre dãs l'eſtre, qu'eſtiès vous il y a cent ans? vous n'eſtiès rien, or Dieu tira tous les eſtres du neant, & eut des deſſeins pour ces eſtres, les grands deſſeins de Dieu ſont ceux qui ſe rapportent a luy, pẽsès vous pourquoy le premier homme dans le Paradis Tereſtre eſtoit ſi parfaict, eſtoit ce accauſe qu'il fut le premier hõme? nõ, car pour eſtre le premier homme, il fut le premier malheureux, & le premier coupable : c'eſt parce qu'il fut la figure du fils de Dieu, & c'eſt ce que Tertullien a dit par ces belles parolles, *Chriſtus figurabatur*, ie commançe a comprendre que Iehan Baptiſte ſera grand, ie le iuge par les grands deſſeins que Dieu a eu ſur luy, les grãds deſſeins ſont ceux, comme i'ay dit, qui ont

rapport

rapport au fils de Dieu;& quel plus grand rapport que d'estre le precurseur du Messie? il en faict desia l'office dans le ventre de sa mere. Sainct Leon dit, qu'il donnoit desia a connoistre que c'estoit l'agneau qui effaçoit les pechès des hommes. Pardonnès moy cette digresion que i'ay faicte sur la grandeur de Iehan Baptiste, ie vois que la saincte curiosité veut que nous descouurions vne autre vertu en Marie, a la quelle elle donne tout l'aduantage dans le mistere de la Visitation, cette vertu est la foy, car il ne faut pas se figurer qu'elle entreprit ce pellerinage sur vn doubte, qu'elle eust formè en suitte des parolles fauorables de l'Ange Gabriel, touchant la fecondité de Saincte Elisabeth sa cousine, sa foy

fut augmenteè, disent les Peres, arriuant dans la maison de Zacharie, mais auant cette entreueüe elle auoit desia la foy, de ce que Dieu auoit operè en sa cousine, & mesme Saincte Elisabeth fit l'eloge de sa foy, vous estès disoit elle bienheureuse d'auoir creu. La moralitè que l'on peut tirer de ce combat, c'est depenser que nostre bonne fortunè est entre nos mains. Il y a cette belle difference entre l'Astrologie iudiciairie, & celle des Chrestiens, que dans celle la il n'est pas au pouuoir de l'homme de se rendre propices les constellations du Ciel, il en arriue tout au contraire dans l'Astrologie des Chrestiens, il ne tient qu'a nous, auec l'ayde, & la grace de Dieu de nous rendre fauorables ces deux beaux astres

aſtres du firmament Ieſus, & Marie, qui ſont toute la bonne fortune des Saincts dans le Ciel, & ſur la terre.

Le combat de la Diligence auec la Patiance.

LA patiance de Saincte Eliſabeth fut grande, ie vous l'aduoüe, mais elle ne croit pas auoir tant de part dans le miſtere de la Viſitation, comme la diligence que fit paroiſtre la Saincte Vierge, arreſtons nous premierement a conſiſiderer cette vertu dans Marie, voyès vous cette colombe de Noe qui prend ſon eſſor pour porter l'oliue de la paix dãs la maiſon de Zacharie, mais i'ay tort de comparer la Saincte Vierge a la colõbe de Noe, parce-

parceque Sainct Iehan Chrisostome la reprise, de ce qu'elle ne retourna dans l'arche que sur le soir, Noe l'auoit faict sortir du matin, pour voir si tout estoit a sec, elle s'aresta pendãt le jour a se repaistre sur le lis, tantost sur les plantes, tãtost sur les arbres, & apres s'estre rassasieè, elle se retira le soir lors qu'il y auoit necessitè de se retirer, en quoy, dit Sainct Iehan Chrisostome, elle eut grand tort, parceque dans vne nouuelle si importãte comme estoit d'apprendre si tout estoit a sec, elle deuoit auoir beaucoup plus la diligence; la Saincte Vierge n'eut pas plustost conceu le Verbe dans son sein, qu'elle quitte la douceur de sa solitude & court a grande haste dans la maison de Zacharie, parce qu'il s'agissoit d'vne affai-

affaire de la derniere consequence, qui estoit de porter l'oliue de la paix a Iehan Baptiste, elle auoit appris cette diligence de l'exēple de son fils. Il faut sçauoir que toute la nature humaine estoït aux pieds de la Saincte Vierge, pour attendre son consentement pour le bien-faict de la redemption; l'Ange est enuoyè du Ciel pour le luy demāder, & la saluant pleine de grace il adjousta, le Seigneur est auec vous, il sembloit que cet Ange se fut oublié de sa commission: que portoit ie vous prie sa commission? elle portoit que le fils de Dieu viendroit pour sauuer la nature hnmaine, cet Ange annonce qu'il est desia venu, il est enuoyè pour traitter d'vne affaire, & en parle comme d'vne chose desia faicte. Sainct Bernard

qui prend la deſſẽce de l'Ange, dit, qu'il ne ſe meſprenoit pas, parce qu'il auoit connu que ſon maiſtre qui l'auoit enuoyè, auoit eſtè plus diligent que luy, ce qui marque l'ardeur que le fils de Marie auoit pour le ſalut du Genre humain, la Saincte Vierge prit la reigle de la ſienne ſur celle de Ieſus Chriſt, il y a des Peres qui ont aſſeurè qu'elle auoit accelerè l'Incarnation du verbe par ſes voeux, & ſes prieres ardentes, plus que n'auoient faict les Patriarches, qui l'auoient precedè, par la violence de leur deſirs: en paſſant nous pouuons connoiſtre combien la Saincte Vierge eſt prõpte a nous donner ſecours, ce qui nous deburoit biẽ obliger d'y auoir recours dans nos beſoings, elle courut auſsy en toute diligence, parce qu'elle

qu'elle renfermoit en ſoy celuy qui donne les vents aux nauires, le vol aux oiſeaux, les aisles aux aigles, & la legeretè aux ſerfs; auſsy eſt il comparè au ſerf qui court ſur les montaignes, & les collines; entre les animaulx, diſent les naturaliſtes, le ſerf eſt le plus agile. Apres tout ce que ie viens de dire de la diligence de Marie, cette vertu a peine de s'attribuer la meilleure part dans le miſtere de la Viſitation, elle veut que nous eſtudions la patiãce d'Eliſabeth, affin de nous obliger a nous declarer en ſa faueur, & prendre ſon party. Elle fit paroiſtre cette vertu de patiance, lors que ſa couſine meditoit ſon retour en ſa maiſon, ce depart ne luy pouuoit eſtre que tres ſenſible. Nous liſons dans la vie de l'Apoſtre Sainct Paul,

qu'a-

qu'ayant preſchè dans vn lieu auec applaudiſſement,quand il fut queſtion de prendre congè de l'aſsemblee, il attira les regrets, & les larmes de tous ceux qui auoient aſsiſtè a ſes predications; les iourneès que Sainɛte Eliſabeth auoit paſseè auec la Sainɛte Vierge eſtoient les plus belles,qu'elle auoit eu de ſa vie, les cieux ne ſe vantoient plus d'auoir ces beaux aſtres,le Soleil,& la Lune, ils eſtoient deſcendus dans la maiſon de Zacharie,ne demãdès point, ie vous prie,a Eliſabeth qu'elle vous ouure ſon coeur, qu'elle vous diſe la cauſe de ſa douleur, c'eſt aſſes dire que celle qui faiſoit toute ſa ioye & ſon bonheur ſe retire; qui pourroit dire combien ſa patiance, & ſa douleur furent grandes en cette occaſion, mais quoy la Sainɛte Vier-

Vierge qui eſt le reffuge des affligès, la laiſſera elle dans vne detreſſe ſi grande, ſans la conſoler, après luy auoir donnè tant de preuues de ſon affection, non elle luy faict entẽdre que cette abſence eſt ordonneè par la diſpoſitiõ du Ciel, & qu' encore qu'elle ne ſoit plus expoſeè a ſes yeux, elle ſera touſiours dans ſon coeur : la charitè a cela de propre d'vnir ceux qui ſont abſents, en telle ſorte que ſi quelqu'vn eſtoit en Orient, & ſon amy en Occident ils ne laiſſeroient pas d'eſtre preſents l'vn a l'autre, ce qui eſt arriuè, car la Saincte Vierge porta de l'affection toute ſa vie a ſa couſine Eliſabeth, & Saincte Eliſabeth n'auoit rien de plus agreable que le ſouuenir d'vn amitiè ſi Saincte, dõt elle mettoit a proffit tous les moments

ments

ments,elle ſouffre donc pour ſe cõformer aux ordres du Ciel, que ſa chere couſine retourne en Nazareth, & comme il arriue que les perſonnes qui ont long temps regardè le Soleil, croyent voir touſiours le Soleil; de meſme il sēbloit a Saincte Eliſabeth, apres auoir cõtemplè durant trois mois ces deux beaux aſtres Ieſus & Marie; il luy ſembloit diſie les auoir encore deuant ſes yeux. Le combat eſt finy, La vertu de Patiance le veut ceder a la diligence. Aprenons d'Eliſabeth a ſouffrir patiamment l'abſēce de Ieſus & Marie: cette abſence eſt ſouuent ordõneè pour nous faire deſirer auec plus d'ardeur leur preſence, ou pour nous faire exercer la vertu de Patiãce, laquelle nous peut conduire a la perfection.

F I N